

Traitement psychologique des auteurs d'abus sexuels : qu'est-ce qu'un abus sexuel, les thérapies intensives, et le suivi post-cure

par Raymond F. Dlugos, O.S.A., Ph.D.

Qu'est-ce qu'un abus sexuel ?

L'abus sexuel arrive quand un acte sexuel est commis avec une autre personne sans son consentement ou dans des circonstances où le consentement ne peut pas être librement donné. Prendre une personne de force en exerçant un pouvoir excessif par la violence est l'exemple le plus clair d'un abus sexuel, mais des formes moins dramatiques peuvent être aussi nuisibles.

Ce qui rend l'abus sexuel abusif c'est l'usage du pouvoir de quelque sorte qu'il soit pour obtenir une relation sexuelle avec une autre personne. Le pouvoir s'exerce de nombreuses façons : par la violence physique, la manipulation psychologique, la séduction, et par l'utilisation d'une position légale, spirituelle ou morale sur quelqu'un. L'abus sexuel concerne l'usage indu du pouvoir *en vue de* satisfaire ses propres besoins sans le consentement libre d'une autre personne, bien plus que ses nécessités ou inclinations sexuelles. Autrement dit, l'abus sexuel est davantage affaire de pouvoir que de sexe. Il est généralement réalisé par une personne qui a un grand pouvoir aux yeux des autres, spécialement aux yeux des plus faibles qu'elle, mais qui les regardent personnellement comme sans pouvoir. En conséquence, ils **font l'expérience d'un soulagement en disant leur totale impuissance**, en assumant une position de pouvoir sur des personnes plus vulnérables qu'eux.

La capacité de consentir à l'acte sexuel est réellement déterminée par la liberté personnelle de dire « non » plus que la liberté de dire « oui ». Dans une relation entre égaux, si l'intérêt sexuel exprimé continue, après que l'autre ait dit « non » ou que son attitude implique un « **non** », cela devient du harcèlement sexuel ; si celui qui est demandeur fait l'usage de quelque force que ce soit pour provoquer un consentement manifeste à une activité sexuelle, cela devient un abus sexuel. L'abus sexuel survient dans des circonstances dans les-

quelles il n'est pas possible qu'une personne ait la liberté ou la capacité de refuser la rencontre sexuelle. Ces circonstances incluent des différences d'âge et de maturité, des moments de vulnérabilité croissante due à un traumatisme, à une perte, à un choc, ou à une instabilité émotionnelle, à une capacité mentale réduite d'une façon ou d'une autre, et à des différences de pouvoir dans la position que la personne tient dans la vie des autres.

La loi parle de relation de confiance aveugle. Ces relations désignent une différence de pouvoir qui naît du rôle tenu par la personne davantage que de sa psychologie personnelle. Bien que la réalité psychologique du prêtre puisse être très... sous développée et bien qu'il soit sexuellement immature, parce qu'il tient une position de confiance dans la communauté, il est considéré comme une personne de pouvoir, d'autorité, et digne de la confiance placée en lui en vertu de sa position. La violation de la confiance et la perte de tout sens raisonnable de sécurité, même en présence de ceux dont il est censé être le protecteur, sont ce qui fait de l'abus sexuel un grave problème moral. La violation de la confiance cause des dommages importants dans l'âme et dans l'esprit de la victime, au degré le plus profond. En conséquence, toute activité sexuelle survenue entre un prêtre et n'importe qui d'autre dans un contexte de ministère (bien davantage quand l'autre sait que le prêtre est un prêtre) doit tomber dans la catégorie générale d'abus sexuel, et est passible d'une poursuite criminelle ou pénale.

Ceci inclut toutes les situations dans lequel un prêtre peut dire avoir été séduit par une autre personne. Bien que cela puisse être la vérité psychologique, la vérité légale est, qu'étant prêtre, il a un rôle comportant un grand pouvoir sur les autres, il est responsable de maintenir la confiance en toutes circonstances. En d'autres termes, il est toujours de la responsabilité du prêtre de maintenir de façon appropriée ses propres frontières et ce n'est pas de la responsabilité de la personne que le prêtre sert par son ministère que de conserver ces frontières.

Les comportements d'abus sexuels

Rapport sexuel quel qu'il soit avec pénétration ;

Caresse sexuelle ou toucher d'une zone génitale ;

Baiser sexuel et embrasser (serrer dans les bras) ;

Exposition des organes génitaux du sollicitateur ou de la victime ;

Nudité du sollicitateur ou de la victime ;

Langage sexuel inapproprié ;

Visionnage d'images pornographiques en présence d'une autre personne vulnérable ;

Visionnage d'images pornographiques de mineurs ;
Massage lorsqu'il n'est pas reconnu comme massage thérapeutique ;
Examens médicaux sans être un professionnel de la santé.

Il est impossible de dire quel impact aura une action sexuelle sur la victime, et il est donc très dangereux de dire que certaines formes d'activités sexuelles sont moins nuisibles que d'autres. L'abus sexuel, parce qu'il est réalisé sans le consentement de la victime, est une sérieuse violation du sens de la sécurité de la personne, de son intégrité personnelle, et de sa dignité spirituelle.

Les formes d'abus sexuels du clergé

L'activité sexuelle, quelle qu'elle soit, avec un mineur, sans rapport avec la parenté, l'entente apparente, le consentement ou même l'invitation de la part du mineur constitue habituellement un crime et comporte des responsabilités civiles sérieuses.

L'activité sexuelle, quelle qu'elle soit, avec un adulte vulnérable : un adulte vulnérable est une personne dont la capacité de donner un consentement libre est diminuée. En fonction du type de vulnérabilité en jeu, cela peut être criminel et est assurément sujet à des litiges civils. *Peut être porté en justice.*

L'activité sexuelle avec une personne avec laquelle existe une relation pastorale explicite ou implicite, plutôt que d'être classée comme abus sexuel, est une mauvaise conduite sexuelle désordonnée, mais une conduite sexuelle violant les frontières du ministère pastoral. C'est pourquoi cela est généralement passible de poursuite civile.

En plus des activités sexuelles inappropriées, les prêtres doivent être très prudents à propos de toutes les violations des frontières qu'occasionne l'usage du pouvoir inhérent au rôle ministériel pour satisfaire leurs besoins personnels au lieu d'offrir le soin et l'aide les plus appropriés aux personnes.

Une activité sexuelle — exercée par quelqu'un ayant prononcé des vœux ou fait une promesse de chasteté — qui n'est pas un abus sexuel ou une violation de frontière est un comportement qui viole les vœux de chasteté. Il n'y a pas de poursuite pénale ou criminelle dans ce cas, mais cela indique un sérieux manque d'intégrité qui peut être la manifestation d'un désordre psychologique.

Les désordres psychologiques qui peuvent être à la base des abus sexuels du clergé.

Les désordres de la personnalité

En général, les désordres de la personnalité sont des types de comportement qui étaient à un moment donné nécessaires pour la survie et la protection contre ce qui a été perçu intérieurement ou extérieurement comme des menaces causant maintenant de sévères détériorations dans le fonctionnement sur le plan social et professionnel.

Le désordre de la personnalité antisociale : c'est une personne avec peu ou pas de perception de l'impact de ses actions sur les autres au point qu'elle n'a pas conscience de quoi que ce soit. Une telle personne a peu ou pas la capacité de faire l'expérience de l'empathie avec les autres et agit en répondant à ses caprices et à ses désirs de se satisfaire. Cela peut naître de la croyance que la seule manière pour être en sécurité dans la vie est de blesser les autres avant qu'ils ne nous blessent.

Le désordre de la personnalité narcissique. Le narcissique déploie un sens hyper développé de sa valeur personnelle qui masque son insécurité et sa honte profonde. Afin de maintenir la honte à distance, il a besoin d'admiration constante, d'assurance, d'affirmation, de vénération de la part des autres, et il sera capable de manipulation pour arriver à ses fins. Avoir des personnes vulnérables qui lui vouent un culte et qui l'expriment sexuellement constitue une manière de satisfaire son énergie narcissique.

Les désordres de la personnalité par dépendance et évasion. Ces désordres rendent la personne très vulnérable et l'entraînent dans des relations inappropriées qui peuvent facilement devenir sexuelles. Son désir d'intimité, combiné avec sa croyance qu'elle n'est pas aimable, l'invite à répondre à toute personne la regardant avec affection sans être consciente du pouvoir inhérent à son rôle et des justes frontières à ne pas dépasser.

Les dépendances

L'abus de substances et la dépendance détériorent toujours le jugement.

La dépendance du sexe: la montée d'adrénaline que produit l'activité sexuelle est une intoxication qui réclame souvent des recherches de plus en plus dangereuses pour nourrir cette dépendance.

Les désordres sexuels

Une sexualité non intégrée. Il s'agit d'un manque d'attention aux réalités de sa propre nature sexuelle qui empêche d'inclure la sexualité dans l'image de soi. Cela apparaît souvent à partir des attitudes de honte envers le sexe, et spécialement de tout ce qui pourrait

être considéré comme une déviance sexuelle, comme par exemple l'homosexualité. Des efforts délibérés sont faits pour dénier ou réprimer ses nécessités sexuelles et ses sentiments jusqu'au point de leur interdire d'être ou d'exister dans la conscience. La sexualité est alors compartimentée et sera pratiquée en dehors de tout contrôle avec le reste de leur propre compréhension en tant que personne.

Pédophilie et éphébophilie : la **pédophilie** concerne des personnes ayant un intérêt sexuel principal pour le jeune pré-pubère. L'**éphébophilie** est un attrait sexuel désordonné ou exclusif pour les **adolescents**. La **pédophilie** consiste vraisemblablement en un dysfonctionnement organique du cerveau plus qu'en un choix délibéré. Le dysfonctionnement peut être causé par un choc pré ou post-natal, et même par un abus sexuel subi précédemment. L'**éphébophilie** est davantage due au blocage du développement dans le processus de la maturité sexuelle.

Il est important de dire que le fait de trouver les adolescents et même les enfants sexuellement attractifs est normal pour l'être humain. Mais les trouver exclusivement attractifs est anormal. Agir avec eux amène des pensées naturelles, qui sont peut être criminellement dangereuses pour le mal qu'un tel comportement cause à la victime. Par analogie, il est compréhensible pour l'être humain d'avoir des impulsions agressives et violentes au point de tuer. Agir sur ces impulsions est problématique.

En conséquence, la réelle difficulté psychologique pour ceux qui commettent des abus sexuels est leur capacité à régler leur comportement, non leurs désirs, leurs pulsions ou leurs intérêts, avec des contrôles efficaces. En théorie, il existe des contrôles internes, que la personne génère, en accord avec sa conscience, des valeurs sociales responsables, et son intégrité personnelle. Cependant, les contrôles internes sont rares, même s'ils sont suffisants pour régler le comportement de tout être humain mu par les puissantes forces de la sexualité ou de l'agression. Nous avons tous besoin de quelques contrôles extérieurs pour renforcer nos contrôles internes, mais certains d'entre nous en ont davantage besoin que d'autres dans certaines situations, d'autres en ont davantage besoin que d'autres dans des situations particulières, et les sociétés ont besoin d'exercer des contrôles extérieurs sur ceux qui ne sont pas du tout conscients de l'intérêt d'exercer un contrôle sur eux-mêmes.

Le traitement intensif des auteurs d'abus sexuels

Un bon traitement de toute difficulté psychologique ou de comportement requiert tout d'abord une évaluation attentive des fonctionnements psychologiques de la personne. Une telle évaluation devrait localiser l'existence d'une psychopathologie comme la dépression, l'anxiété, un désordre, l'abus de drogue, et le vécu d'un trauma-

tisme dans l'histoire de la personne. La présence d'une de ses faiblesses dans sa capacité personnelle pour exercer un jugement personnel quant à son comportement et ses contrôles internes pour agir de façon appropriée. L'évaluation devrait aussi explorer la dynamique des relations durant l'éducation, le processus du développement sexuel, les problèmes médicaux, sa spiritualité et ses valeurs religieuses, c'est-à-dire tout ce qui nous dira quelque chose sur sa capacité à se comporter d'une façon qui soit intégrée.

S'il est possible de faire un test d'intérêt sexuel pour voir si la personne a un intérêt anormalement élevé pour les enfants ou les adolescents, cela ne constitue pas une preuve en soi.

C'est un mythe de croire que l'abus sexuel est un comportement qui naît du même désordre pour toute personne qui s'engage dans un tel comportement ; aussi un traitement standard n'est souvent pas approprié. Pour traiter le comportement qui fait problème par la peine ou par des tentatives « d'extinction » ou pour faire prendre conscience de la nature peccamineuse ou blessante n'est pas approprié si ne sont pas traitées les causes sous-jacentes qui empêchent une personne d'exercer un contrôle interne approprié sur ses actions.

Comme cela ressort de la liste des désordres sous-jacents aux comportements d'abus sexuels, le travail sur l'organisation de la personnalité des auteurs d'abus sexuel est fondamental. La mauvaise nouvelle est que ce travail est très difficile et prend pas mal de temps. Il n'y a pas de solution facile pour ce qui est d'un désordre de la personnalité comme ces modèles de comportements bien établis et qui, comme pour ainsi dire, referaient surface dans les moments de tension. Les désordres de la personnalité les plus faciles à traiter sont les désordres de dépendance et d'évasion, tandis que les narcissiques et spécialement les désordres de personnalités asociales sont très difficiles à traiter car, en raison de leur nature, ils peuvent obstruer la conscience de soi.

L'efficacité du traitement pour les auteurs d'abus sexuels a besoin d'être globale et une approche des difficultés des comportements de contrôle de la personne par le traitement des maladies avec les remèdes et les thérapies appropriées, qui établit un plan solide de récupération des processus de dépendance, en aidant la personne à intégrer correctement ses expériences traumatiques, et un travail d'ensemble considérable sur les fonctionnements de leur personnalité. Ceci exige d'être dans un environnement contrôlé afin de recevoir de fortes doses de retour de la part des autres par rapport à ce qui peut se passer en leur présence et l'impact que leurs actions ont sur les autres. Cela requiert un environnement où des comportements nouveaux peuvent être pratiqués et renforcés.

Comme la plupart des comportements dangereux, l'inclination à l'abus sexuel conduit à l'isolement et au secret. En conséquence, une

grande part du traitement des auteurs d'abus sexuels comprend l'engagement à « être clair » avec toute leur histoire sexuelle et l'histoire de leurs abus, et non seulement avec les incidents dans lesquels ils ont été pris. Cette sorte de transparence est essentielle pour construire un système de responsabilité et de soutien qui diminuera les risques de nouvelles rechutes. Un sens croissant de la conscience de leur influence sur les autres, bien qu'ils aient souvent une autre appréciation de la compréhension d'eux-mêmes, est une part essentielle de la thérapie. A Southdown, nous avons une des rares occasions de thérapie dans laquelle les auteurs d'abus sexuels se retrouvent dans des groupes de thérapie avec des victimes d'abus sexuels. En écoutant l'histoire des souffrances supportées par les victimes, cela permet d'ouvrir une voie pour dépasser le déni ou la minimisation de la blessure que les auteurs utilisent pour se protéger eux-mêmes et leur permet de connaître la vérité sur eux mêmes.

L'objectif du traitement est d'augmenter autant que faire se peut toute capacité de contrôle interne que les auteurs peuvent avoir. Il n'y a rien d'autre que la thérapie. Il n'y a rien d'autre pour déclarer une personne « sûre ». Il n'y a rien qui s'apparente à un « moindre risque ». Il y aura au mieux, à l'issue d'un traitement, une évaluation plus fine pour savoir où, quand et pourquoi la personne aura besoin de contrôles extérieurs pour augmenter ses contrôles internes en vue de se comporter de manière sûre et de façon appropriée. Un traitement réussi, selon moi, est réalisé lorsque la personne reconnaît et accepte la nécessité d'avoir un accompagnement de son comportement et désire être redevable de cet accompagnement. Ce n'est pas facile à obtenir. Une règle simple que je suis : je considérerai la personne dangereuse jusqu'à ce qu'elle se considère elle-même suffisamment dangereuse pour connaître ses besoins, pour les restreindre, en rendre compte et pour être accompagnée afin d'être sûre. Plus une personne tente de me convaincre qu'elle est sans risque parce qu'elle a bien fait son traitement, moins je la crois.

La post-cure

Comme nul n'est jamais guéri d'être un auteur d'abus sexuel (et c'est aujourd'hui vrai de tous les désordres psychologiques et comportementaux), il est nécessaire de prendre en compte la post-cure qui durera toute la vie ; les contrôles des comportements extérieurs seront tout le temps essentiels pour la sécurité personnelle et celle des autres.

A coup sûr, la post-cure nécessite de minimiser la possibilité pour la personne d'être en situation de risques pour elle. Cette situation va des plus hauts risques (camping avec des adolescents sans surveillance d'adultes) jusqu'aux situations de faibles risques (participer à des célébrations semi-publiques). Les situations de risque ne

changent pas d'un individu à l'autre et ont toujours à voir avec son modèle de comportement, spécialement pour les situations que nous considérons généralement comme « limites » comme des vacances ou des visites familiales.

Un planning de sécurité peut être développé en détails, relatif aux situations de risques, mais il devrait aussi inclure des situations quotidiennes plus ordinaires. Un système de responsabilités pour ce qui est de ses activités et de l'endroit où il se trouve doit être établi en incluant un questionnement actif de la part du « superviseur ».

Ce type de supervision va à l'encontre de la plus grande part de la culture des prêtres et des religieux, spécialement pour ceux qui sont chargés du travail de superviser et d'appeler le confrère à rendre compte. Aussi pour être efficace, cela demande un profond changement dans notre culture quant à la transparence et à la vie privée.

Une attention continuelle aux soins psychiatriques, la psychothérapie, la participation à des groupes de récupération de 12 étapes est nécessaire pour diminuer les risques de rechute. Faire confiance de nouveau à la personne pour porter cette situation par elle-même n'est pas suffisant. Cela paraît dur, mais une tendance au secret et à l'isolement est un signe dangereux. Négliger le travail thérapeutique suivi est une cause authentique de la nécessité car ce sera le premier chemin pour maintenir toute capacité de contrôle interne qu'il peut y avoir. La thérapie de groupe peut être très utile pour offrir un regard sur sa propre confiance au sujet de sa sécurité.

Un énorme défi dans l'effort pour maintenir la sécurité pour les auteurs d'abus sexuels est de trouver une activité constructive pour qu'ils occupent leur temps. Dans le meilleur des cas, l'opportunité d'exercer un ministère sera restreinte et il est préférable que tout type de ministère public ne soit pas autorisé. Il y a tellement de travail à faire — dans les archives provinciales — il s'agit de trouver des chemins pour que ces hommes soient utilement occupés en toute sécurité. Cela est difficile. Beaucoup refusent de telles activités qu'ils ne trouvent pas dignes, mais trouver des activités en rapport avec leur goût, à leur convenance, les mettant en valeur cela ne semble très vraisemblable. Des activités existent qui, bien supervisées, contribuent au service du monde et entretiennent le souci du bien commun. Encore une fois, la volonté d'un homme qui accepte un travail subalterne et secondaire plutôt que de refuser de faire quelque chose qui est moins qu'un ministère à plein temps et sans restriction, constitue un signe positif.